

**Béatrice Caseau**

### **Les sphragidia autour du pain : tessères et sceaux eucharistiques**

L'utilisation d'objets pour les distributions de pain ou pour le marquage du pain est bien attestée : ce sont les tessères de charité d'un côté et les marqueurs, appelés « breadstamps » d'un autre côté.

Les tessères de plomb ou de cuivre ne sont pas à proprement parler des sceaux, mais des jetons que les institutions charitables ou les riches particuliers offraient aux indigents pour qu'ils obtiennent en échange de la nourriture. Il existe un débat sur les tessères antiques pour savoir si certains de ces objets conservés avaient servi aux distributions annonaires, et si on peut parler à leur sujet de tessères frumentaires. C. Virlovet s'oppose ainsi à l'analyse de M. Rostovtzeff sur le sens à donner aux tessères de plomb, car pour elle un objet aussi peu digne et aussi peu soigné ne peut provenir de l'administration romaine. De surcroît, d'après l'iconographie les tessères de l'annonce auraient été en bois. Or un texte du code Théodosien signale que les tessères qui servent aux distributions de nourriture doivent être marquées du nom de l'empereur, ce qui fait penser à des objets en métal plutôt qu'en bois. Cette communication propose de retracer ce que l'on sait des kalamia ou des sphragidia échangées contre des pains.

Le mot *sphragis* est aussi utilisé pour désigner l'empreinte qui est déposée sur le pain. Les pains étaient marqués avant la cuisson. Une seconde partie de cette communication se propose d'étudier les sceaux qui ont servi à marquer les pains destinés à l'autel, de proposer une chronologie des formes et de suivre l'évolution des inscriptions. Les pains utilisés à l'autel ont été d'abord les pains offerts par les fidèles qui pouvaient porter le symbole de la croix ainsi qu'une inscription avec leur nom et une formule de prière. Mais progressivement s'est imposée l'idée d'avoir un marqueur spécifique pour le pain offert sur l'autel. Certains sceaux ont été élaborés pour rendre plus facile la fraction du pain pour la communion.

On dispose de sceaux eucharistiques, aussi appelés marqueurs, dans différentes collections des musées. Mais trop souvent les marqueurs sont qualifiés d'eucharistiques simplement parce qu'ils ont un motif chrétien. Il n'est donc pas inutile d'essayer de reconstituer la mise en place d'un marqueur spécifique pour la prosphora. Pour la liturgie eucharistique, on utilisait sans doute un sceau différent pour marquer le ou les pains consacrés et les pains bénits. Nicholas III Grammatikos (1084-1111) mentionne le fait que les sceaux étaient soit rectangulaires soit circulaires. La taille du sceau était variable : un plus grand sceau était utilisé pour le pain principal et de plus petits pour les pains consacrés au nom de la Vierge Marie, au nom de Saint Jean-Baptiste, des apôtres et des autres saints. Au Moyen âge, les sceaux servant pour les pains eucharistiques sont assez souvent uniformisés avec une inscription en forme de croix et les lettres IC XC NI KA.